## MISSION SCIENTIFIQUE DE L'OMO

Tome II. - Fascicule 15.

## HYMENOPTERA

I. FORMICIDAE.

PAR LE

Dr F. SANTSCHI.

Les Fourmis qui font l'objet de cette étude ont été recueillies en 1932-1933 par MM. R. Jeannel et P. A. Chappuis dans la colonie du Kénya (ex Afrique Orientale Anglaise) et une partie de l'Éthiopie méridionale au nord du lac Rodolphe. Les stations explorées peuvent être divisées en deux groupes, le premier, d'une altitude de 1.800 à 2.800, et même à 4.000 m. sur le mont Elgon, comprend cette montagne et les hauts plateaux de la colonie du Kénya; soit le groupe Kénya-Elgon. Le deuxième, d'une altitude de 550 à 1.300 m. environ comprend les parties plus ou moins désertiques du Turkana à l'ouest du lac Rodolphe et, au nord de celuici, la vallée inférieure de l'Omo; soit le groupe Turkana-Omo.

Le matériel, comprend, entre autres, 180 Fourmis préparées à sec. Elles m'ont été envoyées dans un carton qui a fortement souffert en route, en sorte qu'une grande partie des insectes se trouvaient brisés principalement les petites espèces par les gros abdomens désarticulés des Dorylines. Il m'a fallu quelque patience pour restituer chaque partie à son légitime propriétaire; j'espère n'avoir pas fait de fausses attributions.

A part trois ou quatre espèces qui sont représentées par une petite série d'ouvrières et ont probablement été capturées dans leur nid, les autres exemplaires l'ont été isolément, ei et là, ou à la lumière. Si cette dernière méthode est plus expéditive et procure parfois des exemplaires rares ou inédits, elle n'a pas la valeur scientifique de la récolte au nid, qui, outre l'intérêt biologique immédiat qu'elle permet (nidification et myrmécophiles), offre à peu près l'unique occasion de trouver réunis les divers

sexes et eastes et de les identifier. Or, étant donné leur grand polymorphisme sexuel, les fourmis eapturées loin des nids, partieulièrement les mâles, sont d'une identification, sinon toujours impossible, le plus souvent aléatoire ou approximative. Cela s'applique surtout aux genres exotiques eneore peu eonnus et par dessus tout aux Camponotus et Polyrhachis dont les mâles ont des earactères peu saillants, souvent insuffisamment décrits et qu'il faut discriminer parmi près de deux mille espèces et variétés connues. Pour ce qui est des mâles isolés de Dorvlines, quelques Ponérines et quelques petits genres dont les earactères sont assez saillants pour avoir été décrits utilement, s'il est assez faeile de les reconnaître, on erée inévitablement des synonymies dès que ees mâles sont identifiés avec leurs eoséxués déja nommés par ailleurs. Malgré ee dernier inconvénient je pense qu'il est préférable de décrire avec soin les mâles et femelles isolés de genres bien connus lorsque ces insectes sont faeile à distinguer, pas très rares dans les eollections mais le plus souvent eapturés isolément parce que les ouvrières ont une vie eachée rarement découverte. Or le matériel de la Mission de l'Omo contient 105 exemplaires isolés, dont 21 espèces de mâles et 6 espèces de femelles parmi lesquelles 13 de mâles ont pu être reconnus (deux avec doute), 1 variété nouvelle et 6 formes indéterminables spécifiquement. Pour les femelles 5 espèces reconnues dont 1 avec doute et 1 indéterminée.

Ce matériel a fourni en tout environ 56 espèces dont 7 nouvelles formes, soit 2 espèces, 1 sous-espèce ou race et 5 variétés, en outre 35 formes, soit 15 espèces, 9 sous-espèces et 11 variétés ont été reconnues. Enfin

6 formes n'ont été déterminées que génétiquement.

En faisant la répartition suivant les sous familles et les deux groupes de régions explorées on obtient :

1º Région Kénya-Elge	on.	2º Région Turkana-	Omo.
Ponerinae	4	Ponerinae	11
Dorylinae	8	Dorylinae	1
Pseudomyrmic in ae.	2	Pseudomyrmicinae.	1
Myrmicinae	9	Myrmicinae	7
Formicinae	3	Dolichoderinae	1
		Formicinae	7
Total .	26 formes	Total	28 formes

Total..... 26 formes Total...... 28 formes

Les formes récoltées par la Mission de l'Omo montrent une très faible proportion de répartitions au nord du Soudan, tandis que la faune purement éthiopienne prédomine eonsidérablement.

Quant à la bibliographie, je me suis borné à indiquer les sources principales, renvoyant aux eatalogues: Genara Insectorum d'Emery et au beau livre de W. M. Weeler, « The Ants of Belgian Congo », pour le complément. D'ailleurs, ce dernier grand ouvrage contient une foule de renseignements

sur tout ee qui a été publié en fait de myrmécologie éthiopienne jusqu'en 1922, ee qui le rend indispensable.

#### Subfam. Ponerinae Lepeletier

#### Platythyrea cribrinodis Gerstaeker v. brevinodis Santsehi

Voy. Alluaud et Jeannel Afr. Or., 1914, p. 47. — W. M. Wheeler, 1922, Bull. Am. Mus. Nat. Hist., XLV, p. 759.

of. Un peu plus robustes que le type, le tête et le postpétiole un peu plus larges. Les ocelles un peu plus grands. (Aile fig. 1.).

L'aile des *Platythyrea* varie suivant les espèces. Le premier trabécule eubital qui unit le deuxième secteur de la branche cubitale au premier secteur



Fig. 1. — Aile de Platythyrea cribrinodis Gerst. v. brevinodis Sants. of.

de la branche radiale forme souvent un angle délimitant une première eellule cubitale allongée. Or, ehez  $P.\ cribrinodis$ , le sommet de cet angle se prolonge en appendice trabéeulaire plus ou moins long et qui peut atteindre le ptérostigma divisant ainsi en deux cette première cellule, fait qui indique qu'elle représente en réalité la fusion de deux cellules primitives 1 et 2. Un appendice semblable se voit aussi sur le deuxième trabéeule cubito-radial se prolongeant plus ou moins vers la marge mais chez  $P.\ cribrinodis$  qui manque chez d'autres espèces.

Kénya: Turkana, partic Sud, sables, st. 22, 800 à 1.000 m. 5 %. (Sans la capture avec les \( \mathbb{T} \) l'identification n'est pas certaine).

Le P. cribrinodis est répandu dans l'Afrique orientale de l'Abyssinie au Natal.

#### Megaponera foetens Fabricius, var. amazon, nov.

Fig. 2. — & Long. 11-12 mm. Diffère de foetens par ses seapes et tibias sans poils dressés. En revanehe, la pilosité est plus longue, bien que moins dense, sur la tête et le thorax. Le seape a souvent quelques longs poils sur l'abdomen. Le seape, sans son eondyle, est un peu plus long que le deuxième article du funieule (un peu plus eourt ehez foetens). Les yeux un peu plus eonvexes. Le pétiole est plus long à la base et un peu moins haut. (Chez foetens type, les seapes et les tibias ont une courte pilosité dressée assez abondante; l'épinotum, le pétiole et le gastre sont glabres).

Ethiopie méridionale : Bourillé, bord de la riv. Omo, st. 28, 600 m., 4 of. Abyssinie : Diré-Daoua 1 of.

J'ai montré (1930, Rev. Suisse Zool., XXXVII, p. 59) que l'on avait confondu plusieurs variétés sous le nom de foetens Fabr. La forme-type s'étend du 10° lat. Sud à l'Abyssinie, au Soudan et au Sénégal, tandis que les variétés crassicornis Gerst., termitivora Sants. et rapax Sants. ont comme habitats respectifs le Mozambique, la Rhodésia et l'Angola pour la première, le Bas Congo pour la deuxième, et le Kilimandjaro pour la troisième variété. Faute d'avoir la  $\mathfrak{P}$ , je ne sais à laquelle de ces trois variétés appar-

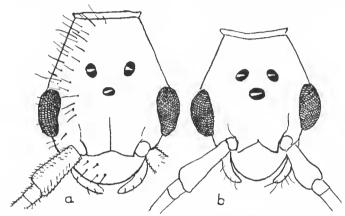


Fig. 2. — a) Megaponera foetens F., of, b) var. amazon Sants; of, Tête de face.

tiennent ces & et je pense qu'il est plus prudent de les nommer que de créer une identification qui risque fort d'être erronée.

## Euponera (Mesoponera) caffraria Sm. v. guineensis André

E. (M.) ingesta Santsehi, 1930, Bull. Ann. Soc. Ent. Belgique, LXX, p. 54 (non M. Wheeler, 1922).

\( \tilde{\gamma}\). Par la comparaison avec un cotype reçu autrefois de Ernest André, je suis amené à considérer cette forme comme une variété de caffraria Sm. avec laquelle elle a été confondue jusqu'ici, Elle diffère de caffraria par sa taille plus petite, la couleur souvent plus claire. La tête a les côtés un peu plus arqués et son bord postérieur transversal (ce qui permet de la distinguer de ingesta Wheeler à laquelle guineensis ressemble beaucoup). La troncature antérieure de l'épistome est plus ou moins nettement sillonnée en long; les yeux un peu moins grands.

ÉTHIOPIE MÉRIDIONALE: Bourillé, bord de l'Omo, st. 28, 600 m. Q.

Connue de Sierra Leone (André) type. — Niger, Tombouctou. — Dar-Banda: Kaga-Batolo (Chevalier).

\*Euponera (Mesoponera) caffraria Sm. var. affinis, nov. — Euponera Brachyponera caffraria Santschi 1910, Ann. Soc. ent. France, LXXVII (1909), p. 350.

\(\mathcal{T}\). Long. 6,5 mm. Brun ferrugineux. Appendices brun roussâtre. Mandibules, carène de l'épistome, dessus de l'épinotum et de l'écaille luisants; tout le reste mat ou submat. Épistome plus réticulé ponctué. Dents médianes des mandibules irrégulières, peu saillantes et à large base. Celles des extrémités eomme chez caffraria, mais l'œil un peu plus près du bord antérieur. Côtés de la tête un peu plus arqués. Du reste comme chez la var. guineensis André. Le bord postérieur de la tête est presque droit, ce qui la distingue de E. ingesta Wheel. Épistome nettement tronqué et faiblement sillonné devant, la carène sans sillon.

Congo français: Brazzaville 1 \( \tilde{Q} \). (A. Weiss).

\*Euponera (Mesoponera) caffraria Sm. var. caffra Santsehi. — ( $\Longrightarrow$  E. (M.) caffra Santsehi, 1914. Bull. Lab. Zool. agrar. Portici, VIII, p. 315 (non caffraria Sm.).

 \$\mathcal{Q}\$. Long. 9,5 mm. Un peu plus robuste que le type. Noirâtre. Mandibules, milieu de l'épistome, lobes frontaux, antennes et pattes brun rougeâtre. Pygidium roux brunâtre. Mandibules, carènc de l'épistome, sommet de l'écaille luisants, le reste plus ou moins mat; très finement et densément ponctué. Côtés de la tête faiblement arqués, le bord postérieur peu concave. Tandis que chez caffraria-type, le tiers antérieur de l'épistome est obliquement tronqué et que la carène se trouve en partic comprise dans la troncature, chez caffra cette troncature est plus faible et la carène atteint le bord antérieur. Face déclive de l'épinotum un peu plus convexe. Postpétiole légèrement plus allongé. Pour le reste, comme chez caffraria.

 \$\mathcal{Q}\$

 <

Guinée française: Kakoulima (F. Silvestri). 1 \( \tilde{\gamma} \).

#### CLÉ DES OUVRIÈRES DU SOUS-GENRE Mesoponera HABITANT L'AFRIQUE.

1. Grandes espèces dépassant 10,5 mm.  — Ne dépassant pas 9,5 mm.	2. 3.
2. Long. 11-13 mm. Tête foncée comme le thorax. Fossettes de la base des mandibules profondes et obliques sp. Havilandi	For.
- Long. 10,5 mm. Tête plus foncée que le thorax. Fossettes de la base des mandibules faibles et transverses sp. Peringueyi	Em.
<ul> <li>3. Yeux de 6 à 10 facettes alignées dans le sens longitudinal.</li> <li>Épistome à earène plus étroite, plus triangulaire devant</li> <li>Yeux plus grands</li> </ul>	4. 9.
4. Noire ou noirâtre. Long. 5 mm. Une petite impression à la base des mandibules vers le bord externe. (Colonie du Cap).	
— Rouge brunâtre ou roussâtre	Mayr. 5.
<ul> <li>5. Milieu du bord antérieur de l'épistome armé d'une dont aiguë.</li> <li>— Devant de l'épistome non armé</li> </ul>	7. 6.

6.	Mandibules plus eourtes, de 6 à 7 dents. Long. 5 mm. (Érythrée).
_	Mandibules de 12 à 13 dents. Long. 6 mm. (Cameroun).  sp. scolopax Em.
7.	Faee basale de l'épinotum plus étroite (0,4 mm.), les bords
_	divergents plus faiblement. (Sénégal) sp. senegalensis Sants. Face basale de l'épinotum plus large (0,6 mm.) ses bords plus
8.	divergents
_	Mandibules plus allongées. (Érythrée) st. divaricata Em. Mandibules étroites, très allongées de 4 à 5 dents vers l'apex, le
θ.	reste du bord tranchant inerme. Dos de l'épinotum convexe.
_	Écaille haute et mince
10.	massive
	tement coneave. Mandibules de 8 à 9 dents. Long. 5,5 à 6 mm. (Congo belge) sp. ingesta Wheel.
_	Côtés de la tête assez droits sauf vers les angles. Bord basal
	pas ou à peine coneave.       11.         Long. 8,5 à 9,5 mm.       12.
<u> </u>	Ne dépassant pas 7,5 mm
	earène n'atteint pas le bord antérieur qui est subtronqué
	earène n'atteint pas le bord antérieur qui est subtronqué devant avec une légère impression médiane. (Afrique australe)
_	earène n'atteint pas le bord antérieur qui est subtronqué devant avec une légère impression médiane. (Afrique australe).
_	earène n'atteint pas le bord antérieur qui est subtronqué devant avec une légère impression médiane. (Afrique australe).
<b>—</b> 13.	earène n'atteint pas le bord antérieur qui est subtronqué devant avec une légère impression médiane. (Afrique australe).
_	earène n'atteint pas le bord antérieur qui est subtronqué devant avec une légère impression médiane. (Afrique australe).
_	earène n'atteint pas le bord antérieur qui est subtronqué devant avec une légère impression médiane. (Afrique australe).
_	earène n'atteint pas le bord antérieur qui est subtronqué devant avec une légère impression médiane. (Afrique australe).
_	earène n'atteint pas le bord antérieur qui est subtronqué devant avec une légère impression médiane. (Afrique australe).

Les Mesoponera Havilandi, Peringueyi, scolopax, Escherichi ne me sont connues que par leur description.

#### Euponera (Brachyponera) sennaarensis (Mayr)

Emery, 1901, Ann. Soe. ent. Belgique, XLV, p. 47. — W. M. Wheeler, 1922, Bull. Am. Mus. Nat. IIist., XLV, p. 85, 777. — Arnold, 1915, Ann. South Afr. Mus., XIV, p, 72. \(\nabla\), \(\nabla\), \(\nabla\), \(\nabla\) Ponera sennaarensis, Mayr, 1862, Verh. zool. bot. Ges. Wien, p. 721, \(\nabla\).

Kénya: Kacheliba, West-suk. Turkana, st. 39, 1.300 m., 4 \( \).

Cette espèce est la plus répandue des Ponérines africaines, entre le 20° lat. Nord et le 20° lat. Sud, soit depuis le sud du Sahara au Kalahari et en Arabie. Nidifie dans le sol. Omnivore, s'attaque aussi bien aux graminées (Sorgho), qu'aux insectes. On ne peut donc mépriser son rôle dans l'économie agricole de l'Afrique tropicale.

#### Euponera (Trachymesopus) Darwini For, var. africana (Forel)

Emery 1911, Gen. Insect. *Ponerinae*, p. 86. — Santschi, 1914, Bul. Lab. Zool. agrar. Portiei, VIII, p. 318; 1914, Voyage Alluaud et Jeannel Afr. Or., Formieides, p. 51. — W. M. Wheeler, 1922, Bull. Am. Mus. Nat. Hist., XLV, p. 85, 778. — *Euponera (Pseudoponera) Darwini*, v. *africana* Forel, 1900, Ann. Soe. ent. Belgique, LVIII, p. 51  $\, \bigcirc$ 

ÉTHIOPIE MÉRIDIONALE: Bourillé, bords de la rivière Omo, st. 28, 600 m., 2 Q.

Kenya Colony.: Tavéta. — Congo Belge: Luki (localité type); Stanleyville. — Kidada, Kitobola. — Nigeria: Lagos. — Dar Benda mérid.: Fort Sibut.

Le type de l'espèce se trouve dans l'Inde, aux Philippines et dans le nord de l'Australie. L'ouvrière et le mâle de cette espèce sont encore inconnus ou non identifiés. Les ouvrières ont probablement une vie hypogée.

#### Euponera sp.

ÉTHIOPIE MÉRIDIONALE: Bourillé, bord de la rivière Omo, st. 28, 2 of indéterminables sans les &, Q. — Kénya: Turkana, partie sud, st. 22, 800 à 1.000 m. 2 of. indéterminables.

#### Ponera ursa Santsehi

1924, Rev. Zool. Afr. p. 197 ♥, ♀.

Kénya: mont Elgon, versant est, vallée Koptawelil, st. 17, 2.300 m., 3 .

Fig. 3 a et b. — Exemplaires un peu plus obseurs que le type.

Ruwenzori, 2.000 m. (Dr Bequaert) (localité type). Il est intéressant de retrouver cette espèce sur l'Elgon, et vers la même altitude.

#### Ponera Jeanneli, n. sp.

Fig. 3, c,d et e. —  $\mathfrak{F}$ . Long. 2,7 mm. D'un brun châtain clair. Tête et gastre plus foncés. Appendices jaune brunâtre. Tête submate, très densément et très finement ponetuée (Ponetuation intermédiaire entre coarctata et punctatissima). Thorax assez luisant et plus espacément ponetué que la tête. Gastre plus ponetué que le thorax et moins que la tête, avec une pubescence moins

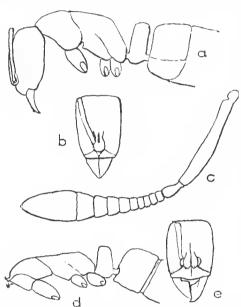


Fig. 3. — Ponera ursa Sants, \( \rightarrow \), \( a \) profil du corps, \( b \) tête de face. — Ponera Jeanneli Sants, \( \rightarrow \). \( c \) Antenne très grossie, \( d \) Profil du corps, \( e \) Tête de face.

courte et plus apparente, extrêmement courte ailleurs. De longs poils vers la bouche et le bout du gastre.

Tête rectangulaire, à peine plus étroite devant, un einquième plus longue que large, les côtés légèrement arqués, le bord postérieur droit. Yeux minuscules vers le sixième antérieur des côtés. Sillon frontal court et faible. Lobes frontaux arrondis. Épistome earéné. Mandibules armées d'environ 7 denticules. Le scape atteint le bord postérieur de la tête. Articles 2 à 10 du funicule environ le double plus épais que longs.

Profil du thorax assez droit. La suture promésonotale distinete, la mésoépinotale effacée sur le dos, indiquée en partie sur les côtés.

Pronotum un peu plus long que large. Angle épinotal brèvement arrondi. La face déclive du seg-

ment non bordée. Écaille un quart plus large derrière que longue; le profil tronqué au sommet, lequel est d'environ un quart plus court que la base, haute comme deux fois son épaisseur médiane. Pospétiole aussi long ou à peine moins long que large. Voisine de P. Traegaordhi Sants. du Natal, mais celle-ei a le thorax plus court et plus convexe, l'écaille aussi épaisse, sur le profil, au sommet qu'à la base. Ressemble aussi à sordida et aemula Sants., de l'Afrique orientale anglaise et allemande (Kénya et Tanganyika) mais celles-ei ont la suture mésoépinotale distincte sur le dos et la première a l'épinotum plus court.

Kénya: mont Elgon, versant est, camp I, st. 13, 2.100 m., 4 \( \tilde{\gamma} \). (Exemplaires à thorax plus ou moins brisés par l'épingle).

#### Leptogenys sp.

Kénya, Lodwar, Turkana sud, st. 37, 600 m. 1 J. — West-Sud, Turkana, st. 21, 1.200 m., 2 J. Indéterminables sans la  $\mathfrak{T}$ .

#### Odontomachus haematodes (L.)

Dalla Torre 1893, Cat. Hym., VII, p. 50. — W. M. Wheeler, 1922, Bull. Am. Mus. Nat. Hist.; XLV, p. 793. — *Formica haematoda*, Linné, 1758, Syst. Nat., éd. 10, I, p. 582, \( \varphi \).

ÉTHIOPIE MÉRIDIONALE: Bourillé, bord de la rivière Omo, st. 28, 600 m.,

1 ♀ (ineomplète).

Espèce cosmopolite dans tous les pays chauds. Très commune dans l'Afrique tropicale.

#### Anochetus africanus (Mayr)

Forel 1887, Mitth. Sehweiz. Ent. Ges., VII, p. 382. — W. M. Wheeler, 1922, Bull. Am. Mus. Nat. Hist., XLV, p. 790. — Stenomyrmex africanus Mayr, 1865, Reise Novara, Zool. Formieidae, p. 11, \(\tilde{\mathcal{G}}\).

ÉTHIOPIE MÉRIDIONALE: Bourillé, bord de la rivière Omo, st. 28, 600 m.,

9 ♂. Sans les ♥ eette détermination est approximative.

Distribution géographique : Côte-d'Or (type); Cameroun; Congo belge; Afrique Orientale; Somalie; avec des variétés au Cameroun, au Kilimandjaro et à Madagasear.

#### Anochetus sp.

Plusieurs  $\circlearrowleft$  indéterminables spécifiquement sans les  $\mathfrak T$  et provenant des localités suivantes :

KÉNYA: eratère de l'Elgon, pied du Koitobbos, st. 20, 4.000 m., 1 & (forme voisine de A. africanus). — mont Elgon, versant est, Suam fishing Hut, st. 34, 2.400 m., 1 & .— Kitale, Uasin Gishu, st. 12, 2.100 m. 5 & .— Environs de Lokitanyalla, West-Suk, Turkana, st. 21, 1.200 m. 1 & .— Kaeheliba, West-Suk, Turkana, st. 39, 1.300 m., 2 & .— Turkana, partie Sud, sables, st. 22, 800 m., 2 & .

#### Subfam. Dorylinae Leach

## Dorylus (Dorylus) brevipennis Emery

1895, Zool. Jahr., Abt. Syst., VIII, p. 708, 721 & . — 1901, Mem. Aee. Se. Bologna, (5) IX, p. 424, 428, & . — W. M. Wheeler, 1922, Bull. Am. Mus. Nat. Hist., XLV, p. 730.

Kénya: mont Elgon, camp II, st. 15, 2.470 m., 1 \( \tilde{\gamma} \). — Rift Valley, Naivasha, st. 49, 1.900 m., \( \tilde{\gamma} \).

Distribution géographique : Kenya Colony : Gilgil, Rift Valley 1.980 m. — Territoire du Tanganyika : Tabora (Alluaud et Jeannel). — Uganda Bujongolo (Alluaud). — Soudan égyptien : Mongalla, Sado.

#### Dorylus (Dorylus) affinis Shuck., st. Löwyi Forel

1907, Ann. Soc. ent. Belgique, LI, p. 202, of. — D. (D.) affinis st Löwyi Santschi, 1914. Voy. Alluaud et Jeannel Afr. Or., Formicidae, p. 60.

Kénya: mont Elgon, versant cst, camp II; st. 15, 2.470 m., J.

Distribution géographique : Zanzibar (Löwy). — Erythrée. — Kenya Colony : Mombasa; Athi plain; Rurunga; Kikuyu; Wambogo; Nairobi. — Rhodesia : Bulawayo.

#### Dorylus (Dorylus) affinis Shuck., st. Löwyi For., v. exilis Santschi

1910, Rev. Suisse Zool., XVIII, p. 744, of. — D. (D.) affinis, var. exilis Santschi, 1914, Voy. Alluaud et Jeannel, Formicidae, p. 59. — Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. du Nord, VIII, p. 18, of.

Kénya: Nairobi, st. 4, 1.660 m. — mont Elgon, versant est, camp II, st. 15, 2.470 m., 2 of.

Distribution géographique: Kenya Colony: Nairobi; Rurunga; Kikuyu; Bura, Wa-Taïta; Taveta; Mombasa; Ngaré Nyuki. Territoire du Tanganyika: New Moshi, 800 m.; Ilimo river, 1.000 m.; Kilema, 1.400 m.; Kilimandjaro, Kibosho (localité type).

## $\textbf{Dorylus} \; (\textbf{Anomma}) \; \textbf{nigricans} \; (Illiger) \; \text{st.} \; \textbf{molestus} \; (Gerstaecker)$

Santschi, 1930, Rev. Suisse Zool., XXVII, p. 60. — Anomma molesta Gerstaecker, 1858, Monatsb. Ak. Wiss. Berlin, p. 202, \( \tilde{\nabla} \). — D. (A.) nigricans v. molesta Emery, 1895, Zool. Jahb., Abt. Syt., VIII, p. 710. — D. (A.) Burmeisteri v. molesta Emery, 1892, Ann. Soc. ent. France, LX (1891), p. 554, \( \tilde{\nabla} \). — D. A. (nigricans) st. Burmeisteri, v. molestus Santschi, 1912, Ann. Soc. ent. Belgique, LVI, p. 156, 162, fig. A 5, B 15, \( \tilde{\nabla} \). — W. M. Wheeler, 1922, Bull. Am. Mus. Nat. Hist., XLV, p. 739.

Kénya: maison forestière du Kinangop, chaîne de l'Aberdare, versant ouest, st. 45, 2.800 m. 2 \( \tilde{\pi} \). — mont Elgon, versant est, camp II, st. 15, 2.470 m., 1 \( \tilde{\pi} \).

Distribution géographique: Race répandue dans l'Afrique orientale (mont Méru, Kilimandjaro, mont Kénya), dans la Rhodésie, l'Angola et l'Abyssinie.

## Dorylus (Anomma) Stanleyi Forel

1909, Ann. Soc. ent. Belgique, LIII, p. 52,  ${\it c}^{\prime}$ . — W. H. Wheeler, 1922, Bull. Am. Mus. Nat. Hist., XLV, p. 743.

Kénya: Marakwet, Elgeyo escarpment, st. 30, 2.500 m., 3 of.

Distribution géographique : Kenya Colony : Molo, Mau escarpement; Wambogo, Wa-Kikuyu; mont Kénya, versant est, 1.900-2.000 m. — Uganda : Unyoro; Lae Albert. — Congo belge : Katanga (localité type); Mawambi.

Cette répartition se superpose passablement à celle de l'espèce précédente pour en supposer l'identité.

#### Dorylus (Typhlopone) fulvus Westwood, st. badius (Gerstaeeker)

Emery, 1910, Gen. Inseet., *Dorylinae*, p. 13, J. — Santsehi, 1914, Voy. Alluaud et Jeannel, *Formicidae*, p. 63, J. — W. M. Wheeler, 1922, Bull. Am. Mus. Nat. Hist., XLV, p. 744. — *Dorylus badius* Gesrstaeeker, 1858, Monatsb. Ak. Wiss. Berlin, p. 261.

Kénya: mont Elgon, versant est, eamp II, st. 15, 2.470 m., 1 o.

Distribution géographique: Mozambique. Territoire du Tanganyika: Tanga; Neu-Mosehi; Kilimandjaro; Kibonoto; Massai Steppe. — Kenya Colony: mont Kénya: Fort-Hall; Nairobi; Mombasa. — Uganda: Unyoro, près Hoima; Entebbe. — Congo belge. — Rhodésia: Bulawayo (eité aussi de la Côte d'Or, mais je doute de l'exactitude de la détermination, ayant montré que cette espèce comprend d'autres races ou variétés dans l'Afrique occidentale).

#### Dorylus (Rhogmus) fimbriatus Shuekard, v. laevipodex Santsehi

1919, Rev. Zool. Afr., Vl, p. 231, 232, &. — 1933; Bull. Ann. Soe. ent. Belgique, LXXIII, p. 99.

Kénya, Kitale, Uasin Gishu, st. 12, 2.100 m., 1 J. — mont Elgon, versant est, eamp II, st. 15, 2.470 m., 2 J et des  $\mathfrak{P}$  eapturées séparément.

Distribution géographique: Kenya Colony: mont Kénya, zone inférieure, N'Daika, 2.200 m. (Alluaud); Wa-Kikuyu, Wambogo 1.750 m. (Alluaud et Jeannel). — Soudan Égyptien: Koalib Hill; Torit; Khartum (R. Cottam). Le D. fimbriatus type s'étend plutôt dans l'Afrique oeeidentale.

#### Dorylus (Alaopone) atriceps (Shuekard)

Emery, 1910, Gen. Insect., Dorylinae, p. 15, &.— W. M. Wheeler, 1922, Bull. Am. Mus. Nat. Hist., XLV, p. 748. — Dorylus atriceps Shuekard, 1840, Ann. Nat. Hist., V, p. 323.

Kénya: mont Elgon, versant est, eamp II, st. 15, 2.470 m., 1 o.

Distribution géographique : Gambie (localité type). Côte d'Ivoire, Congo français et belge, Angola, Abyssinie.

Une race de cette espèce (aethiopicus Em.) se trouve du Soudan à la Tunisie

#### Aenictus hamifer Emery

1896, Ann. Mus. Civ. Genova, XXXVII, p. 153, of. — W. M. Wheeler, 1922, Bull. Am. Mus. Nat. Hist., XLV, p. 753.

Éтнюрів ме́ківіонаle, Nanoropus, plage du lae Rodolphe, st. 26, 585 m., 4 c.

Distribution géographique : Abyssinie : eonfluent du Webi avec la rivière Ganala; Diré-Daoua. Oboek. Érythrée. Afrique Orientale : Maddo Wells (loealité type).

#### Aenictus Bottegoi Emery, v. Alluaudi Santsehi

1910, Rev. Suisse Zool., XVIII, p. 754, fig. 1 a. — 1914, Voy. Alluaud et Jeannel, Formicidae, p. 67, &.

Kénya: Nairobi, st. 2, 1.660 m., 1 o.

Distribution géographique : Kenya Colony : Kisumu, Vietoria Nyanza; Nairobi; Wa-Kikuyu; Athi plains, Ndarungo River. — Sud Rhodesia : Vietoria Fall (G. Arnold).

#### Subfam. Pseudomyrmicinae Wheeler

#### Sima (Sima) Mocquerysi André, v. biozellata Karawayew

1931, Zool. Anzeiger, VC, p. 42, fig. 1, ♥, ♀.

Kénya: Kitale, Uasin Gishu, st. 12, 2.100 m., 4 Q.

Distribution géographique : Kenya Colony : Naivasha ♥; Mabira ♥, ♀ (loealité type).

Cette variété diffère de emacerata Sants. et Mocquerysi And. par son épistome foncé, à lobe à peine saillant et bien moins nettement dentieulé.

Les \( \varphi \) de la mission de l'Omo sont accompagnées, et fort bien mimées, par une Araignée se rapprochant de \( Myrmarachne natalica \) de Lessert.

## Sima (Sima) Mocquerysi André, st. emacerata Santsehi

1910, Ann. Soe. ent. France, LXXIX, p. 352, fig. 1. — Voy. Alluaud et Jeannel Afr. Or., Formicidae, p. 70, ♥, ♀. — Emery, 1922, Cat. Gen. Inseet. Myrmicinae, p. 24. — Sima emacerata Santsehi, 1920, Bull. Soe. ent. Belgique, LX, p. 9. — Tetraponera Mocquerysi, ssp. emacerata W. M. Wheeler, 1922, Bull. Am. Mus. Nat. Hist., XLV, p. 107, 798.

Kénya: Kitale, Uasin Gishu, st. 12, 2.100 m., 1 Q.

Distribution géographique : Kenya Colony : Nakuru, Rift Valley. — Uganda eentral. — Congo belge : Stanleyville; Faradje; Lubutu; Kasonoero sur la rivière Semliki; Ngazi.

Cette race ee distingue de *Mocquerysi* dont elle a la eouleur par son épistome lobé et nettement multidenté.

## Sima (Tetraponera) bifoveolata (Mayr) Arnold

1895, Ann. Natur. Hofmus. Wien, X, p. 146, \( \tilde{g} \). — 1916, Ann. South Afr. Mus., XIV, p. 184. — 1922, Emery, Cat. Gen. Insect., Myrmicinae,

p. 27. — Tetraponera bifoveolata Wheeler, 1922, Bull. Am. Mus. Nat. Hist., XLV. p. 796.

ÉTILIOPIE MÉRIDIONALE: Bourillé: bords de l'Omo, st. 28, 1 🌣 faisant

partie du masque dorsal d'une Réduvide.

Baic de Delagoa (localité type), Est africain portugais; Soudan Égyptien;

Zanzibar.

Une variété très voisine (v. *umbrata*) se trouve dans le Hoggar et au Soudan français. Le nom de cette variété a été oublié dans la redescription de 1934 (Mém. Soc. Hist. Nat. Afr. du Nord, p. 165, ligne 10 du haut).

#### Subfam. Myrmicinae Lepeletier

#### Pheidole speculifera Emery, v. ascarus Emery

1901, Bull. Soe. Ent. Ital., XXXIII, p. 62 (4).

Kénya: Turkana sud, Kalodeke, 800 à 1000 m., 201-33, dans une termitière.

#### Pheidole sinaitica Mayr

1862, Verh. zool. bot. Ges. Wien, XII, p. 745. — Weeler, 1922, Bull. Am. Mus. Nat. Hist., XLV, p. 820.

Kénya: Désert du Tukana, 4 \( \).

Le type est de la péninsule du Sinaï. L'espèce a été trouvée en Érythrée (Ghinda), Nefasit, dans le sud de l'Abyssinie, le Soudan français et égyptien. Je l'ai reçue du Hoggar (Sahara eentral) et de La Meeque.

## Pheidole megacephala (Fabrieius)

Roger, 1863, Verzeieh. Formieid., p. 30, 49. — W. M. Wheeler, 1922, Bull. Am. Mus. Nat. Hist., XLV, p. 812. — Formica megacephala, Fabrieius, 1793, Entom. Syst., II, p. 361.

ÉTHIOPIE MÉRIDIONALE: Nanoropus, bords du lae Rodolphe, st. 26, 565 m.,

.5 ♀.

Espèce cosmopolite dans les régions tropicales et subtropicales du globe.

## Syllophopsis elgonensis, n. sp.

Fig. 4. — Ş. Long.: 2,2 mm. D'un brun jaunâtre elair; appendiees jaune brunâtres, gastre brun moyen. Luisante. Lisse avec une fine ponetuation pilifère espacée. Pubescence oblique, relevée, elairsemée sur le corps, plus abondante sur les antennes et plus longue sur l'abdomen.

Tête environ un quart plus longue que large; les eôtés parallèles, le bord et les angles postérieurs arrondis. Yeux d'une facette au milieu des eôtés de la tête. Arêtes courtes et divergentes. Lobes frontaux contigus à leur base, assez relevés. Vu de profil, le devant de l'épistome avancé en carène mousse,

tombe verticalement et un peu en dessous comme chez Arnoldi Sants. Deux fines rides, correspondant peut-être aux carènes des Monomorium, convergent faiblement mais s'effacent avant d'atteindre le bord antérieur. Articles 2 et 7 du funicule environ le double plus épais que longs, le 7º près de deux fois plus large que le 2º. Les deux premiers articles de la massue à peine plus longs qu'épais, le dernier de la massue un peu moins long que l'ensemble des deux précédents (un peu plus long chez Arnoldi). Thorax plus étroit que la tête. Dos un peu moins convexe que chez Arnoldi.

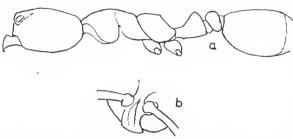


Fig. 4. — Syttophopsis etongensis Sants, ♥, a) profil, b) épistome vu de 3/4. (L'œil n'a pas été figuré.)

Face basale de l'épinotum assezplane, bordée, plus longue que large et deux fois plus large derrière que devant, les angles subdentés. La face déelive presque aussi longue que la basale, formant avec elle un angle de 140°. Pétiole triangulaire, un cinquième environ plus

long que haut, plus court et à sommet moins arrondi, que chez *Arnoldi*. Gastre court. Les métatarses postérieurs sont aussi longs que les tibias.

Kénya: mont Elgon, versant est, eamp I, st. 13, 2.100 m., 1 .

On ne connaît encore que quelques ouvrières de ce genre (5 espèces ou races décrites) du Congo, Natal et Transvaal.

## Monomorium (Xeromyrmex) subopacum Sm. st. bicolor (Em.) Santsehi

1927, Bull. Ann. Soe. ent. Belgique, LXVII, p. 244. — M. bicolor Emery, 1877, Ann. Mus. Civ., Genova, lX, p. 368. W. M. Wheeler, 1922, Bull. Am. Mus. Nat. Hist., XLV, p. 868.

ÉTHIOPIE MÉRIDIONALE : Nanoropus, bord du lae Rodolphe, st. 26, 565 m., 1  $\mathcal{Q}$ .

Distribution géographique : cette espèce est répandue dans toute l'Afrique tropicale et subtropicale; la race subopacum au sud du Sahara, Soudan, bassin méditerranéen, Canaries.

## Solenopsis sp.

Éтніоріє ме́кі<br/>bionale : Nanoropus, bord du Iae Rodolphe, st. 26, 1<br/>  $\mathbb Q$  à la lumière.

Voisine de S. longiceps Forel de Tunisie.

Distribution géographique : ee genre cosmopolite des régions chaudes et tempérées du globe est richement représenté dans l'Amérique du Sud. Il

le paraît moins en Afrique; mais comme il s'agit de formes très petites, hypogées, passant inaperçues ou négligées par les collectionneurs, je suppose que leur nombre réel est beaucoup plus grand qu'on ne le soupçonne.

#### Crematogaster (Acrocoelia) castanea Sm., st. ferruginea (Forel)

Emery, 1915, Boll. Lab. Zool. Gen. agrar. Portiei, X, p. 12. \(\tilde{\nabla}\). — W. M. Wheeler, 1922, Bull. Am. Mus. Nat. Hist., XLV, p. 831. — C. ferruginea Forel, 1892, Mitth. Schweiz. ent. Ges., VIII, p. 353. — C. tricolor Gerst. st. ferruginea Santschi, 1912, Bull. Soc. ent. France, p. 413.

Kénya: mont Elgon, versant est, Suam fishing Hut, st. 34, 2.400 m., 2 \( \tilde{\gamma} \). Les épines de ces exemplaires sont légèrement plus longues que chez le

type, pour le reste semblable.

Distribution géographique : Somalie, Abyssinie, Érythrée. Éthiopie méridionale : Galla Annia, Bahr el Ghazal. Mont Kénya, versant ouest, zone inférieure.

#### Crematogaster (Acrocoelia) castanea Sm., st. inversa Forel, var. elgona, nov.

 \$\text{\text{\$\text{\$\text{\$\text{\$}}}}}\$. Long.: 3,6 mm. Très voisine de la var. \$\text{\$\text{\$\text{\$\$\text{\$\$\text{\$\text{\$}}\$}}\$ forcés: la tête et les appendices noirs, sauf le funieule et les tarses brun jaunâtres, le thorax et pédoneule brun noir foncé, le gastre entièrement jaune oere vif. Seulpture finement rétieulée ponetuée, sans ride, mais cependant distinetement plus longitudinale sur la tête. La earène mésonotale brèvement indiquée devant le segment. Épines longues comme environ deux tiers de leur intervalle.

Kénya: mont Elgon, versant est, eamp. 1, st. 13, 2.100 m., 1 Q.

#### Crematogaster (Acrocoelia) foraminiceps (Santsehi)

C. foraminiceps, Santsehi, 1912, Bull. Soc. ent. France, p. 412, ♥. — 1914, Voy. Alluaud et Jeannel, Afr. or., Formicidae, p. 89 ♥♀♂. — W. M. Wheeler, 1922, Bull. Am. Mus. Nat. Hist., XLV, p. 838.

Kénya: Nairobi, st. 2, 1.680 m. — Même origine que le type, lequel a aussi été trouvé au mont Kénya entre 2.200 et 2.400 m. et au bord de la rivière Amboni, 1.800 m., par Alluaud et Jeannel.

## Crematogaster (Acrocoelia) foraminiceps Santsehi, var. mirmillo nov.

Fig. 5. — abla. Long. 4,8-5 mm. Cette variété est plus grande et la eouleur est plus tranchée que chez le type. Tiers postérieur de la tête et les trois derniers segments du gastre noirâtre. Antennes, lobes frontaux, articulations

des fémurs, tibias et tarses d'un jaune roussâtre vif; base du gastre brun jaunâtre; le reste brun roussâtre plus foncé sur le dos du thorax. Tête plus fortement sculptée. Pour le reste, semblable au type.

Kénya: mont Elgon, versant est, Suam fishing Hut, st. 34, 2.400m, 1 \( \tilde{\gamma} \). C'est donc une variété locale subalpine comme le type.

Crematogaster (Acrocoelia) Gerstaeckeri (D. T.), st. Sjöstedti (Mayr).

C. Sjöstedti Mayr, 1907, in Sjöstedt. Kilimandjaro Meru Exp., 11, p. 17,

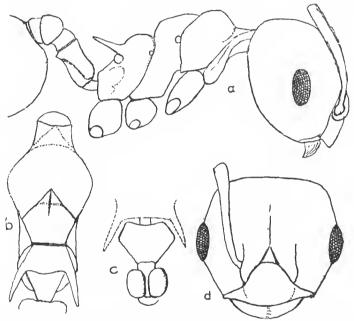


Fig. 5. — Crematogaster (Acrocoelia) foraminiceps Sants. v. mirmillo Sants, & , a) profil du corps, b) thorax vu de dessus, c) Pédoncule vu de dessus, d) Tête de face.

Q. — W. M. Wheeler, 1922, Bull. Am. Mus. Nat. Hist., XLV, p. 844. —
C. gallicola ssp. Sjöstedti Forel, 1913, Ann. Soc. ent. Belgique, LVII,
p. 124. — Santsehi, Voy. Alluaud et Jeannel Afr. Or., Formieidae, p. 94, Q. Kénya: Thika Fall, Kikuku, st. 7, 1.700 m., 1 Q.

Distribution géographique : Territoires du Tanganyika : Usambara, près de Tanga (localité type); Neumoschi, Kilimandjaro, 800 m. Le *Crematogaster Sjöstedti* n'est guère qu'une sous-espèce ou race du *C. Gerstaeckeri* Della Torre.

#### Crematogaster (Acrocoelia) aegyptiaca Mayr, v. turkanensis nov.

\(\mathcal{T}\). Long. 4,5 à 6 mm. Voisine de la variété robusta Emery. Variant du brun roussâtre clair au brun rouge foncé, appendices plus clairs, gastre et souvent le pédoncule brun noirâtre. Quelques stries sur les joues et les fosses antennaires, le reste de la tête lisse, luisant, avec une fine ponetuation pilifère aussi espacée que la longueur de la pubescense. Thorax aussi faiblement strié que chez robusta; postpétiole presque lisse (assez fortement strié chez robusta).

Tête aussi longue que large ou un peu plus longue que large (plus large ehez robusta). 2º et 3º articles du funicule pas plus longs qu'épais (un peu plus longs ehez robusta). Scape dépassant à peine le bord postérieur de la tête (d'environ 1 fois 1/2 son épaisseur chez robusta). Thorax et pédoneule relativement plus étroits. Épines un peu plus courtes. Les côtés du pétiole sont plutôt parallèles qu'arrondis dans leur quart antérieur et moins divergents en avant. Le sillon du postpétiole plus faiblement indiqué devant, mais aussi échaneré derrière. Comparé à un exemplaire type de la variété robusta Emery provenant de Kerem.

KÉNYA: Désert du Turkana: Kalodeke, st. 22, 20 I-33, plusieurs & dans un petit nid de earton sur un Aceaeia. Le *Crematogaster aegyptiacus* est représenté par plusieurs races et variétés. J'ai décrit des variétés d'El Goléa et de Laghouat, dans le Sahara. Une race existe dans l'Angola. L'espèce paraît préférer les régions sèches.

#### Crematogaster (Atopogyne) Buchneri Forel, var. uasina nov.

\(\varphi\). Long. 5,6 mm. Noire ou noire brunâtre, base du gastre, massue antennaire, hanches et tarses brun jaunâtre terne. Sillon mésométanotal profond. Épines épinotales plus longues que chez le type, presque comme les 2/3 de l'intervalle de leur base et assez divergentes. Une impression en V et convergeant en arrière sur le milieu de la face occipitale. Du reste, comme chez Buchneri Forel, fait passage entre celui-ci et biimpressa Mayr, et clariventris Mayr, avec la seulpture finement striée comme chez le type.

Kénya: Kitale, plateau de l'Uasin Gishu, st. 12, 2.100 m., un seul exemplaire Q.

L'espèce est répandue dans le Benguela, le Congo belge et français. La race *clariventris* dans le Congo français, le Congo belge, Cameroun, Liberia et Uganda; e'est la première fois que cette espèce se trouve si à l'est.

# Crematogaster (Sphaerocrema) gambiensis André, var. longiruga (Forel).

Crematogaster gambiensis v. longiruga Forel, 1907, Rev. d'Ent., Caen, XXVI, p. 140 女, ♀, ♂. Santsehi, 1914, Boll. Lab. Zool. Gen. agrar. Por-

tiei, VII, p. 346. — Crematogaster gambiensis W. M. Wheeler, 1922, Bull. Am. Mus. Nat. Hist., XLV, p. 846 (partim).

\(\varphi\). Cette variété a les rides de l'épinotum allongées comme chez le type, ou parfois irrégulières faisant alors passage à la var. transversiruga Sants. Le pétiole, selon Forel, paraît moins arrondi devant, mais cela varie suivant l'angle sous lequel on examine l'article. Elle diffère surtout par la couleur plus foncée, d'un jaune brunâtre, tandis que le type est d'un jaune rougeâtre plus vif. Le sillon promésonotal un peu plus accusé et la tête plus étroite chez les petits exemplaires. Elle paraît aussi plus luisante dans les parties lisses.

Ethiopie méridionale: Bourillé, bord de la rivière Omo, st. 28, 600 m., 7 ♥, ♂.

Distribution géographique : Kenya Colony : Rendile, mont Karoli (localité type de la var.); Nyiro. — Soudan Égyptien : Tsavo river (Dr. Bayer).

#### Myrmicaria natalensis Sm., v. eumenoides (Gerstaecker)

Santsehi, 1924, Ann. Soe. ent. Belgique, LXIV, p. 145. — *Myrmicaria eumenoides opaciventris* var. *consanguinea* Wheeler, 1922, Bull. Am. Mus. Hist. Nat., XLV, p. 825 (partim).

Kénya: mont Elgon, versant est, camp II, st. 15, 2.470 m., 2 Q.

Distribution géographique : Kenya Colony : Likoni; Tiwi; Gazi; rivière Ramisi; Blue Post Hotel, 1.500 m. — Rhodésia : Bulawayo, ♥ ♂ ♀.

## Ocymyrmex Robecchii Emery

1892, Ann. Mus. Stor. Nat. Genova, XXXII, p. 114.  $\mbox{\/ C}$ . — Menozzi, 1922, ibid., XLIX, p. 353,  $\mbox{\/ C}$ .

ÉTHIOPIE MÉRIDIONALE: Bourillé, bords de la rivière Omo, st. 28, 4 %. — KÉNYA: monts Murueris dans le Turkana nord, st. 23, 800-1.000 m. 1 %. — Turkana, partie Sud, sable, st. 22, 2 %.

Distribution géographique : Somalie, Uebi et Obbia, \( \varphi \). — Érythrée : Kerem (Maneini).

#### Cataulacus Jeanneli Sants., st. kenyensis, nov.

Fig. 6. — \(\nabla\). Long.: 3,6 mm. Noire. Funieule, bouts des fémurs, tibias et tarses jaune brunâtre. Tête et dos du thorax irrégulièrement ridés rétieulés, les rides ont une tendance à l'allongement sur le front et surtout sur le dos du mésoépinotum où les anastomoses se raréfient beaucoup. Le fond de cette sculpture est presque lisse et assez luisant. Les côtés du thorax et le pédoncule striés en long. Le gastre est finement, densément, mais peu profondément rétiçulé ponetué et submat, avec quelques fines rides vers la base. Une pilosité courte tronquée sur le corps, avec quelques poils plus longs au bout du gastre.

Tête rectangulaire à peine plus longue que large, surtout dans le quart antérieur. Les yeux, grands, occupent plus du tiers moyen des côtés et sont un peu échancrés devant, par le bord supéro-antérieur du scrobe. Scape comprimé et coudé. Thorax un sixième plus long sans les épines, que large, les sutures dorsales effacées. Les côtés dentés. Épines mousses au bout, aussi longues que l'intervalle de leur base et un peu divergentes. Pétiole plus long que large, ridé en long sur sa face postérieure et ses côtés, appendiculés dessous. Postpétiole un peu plus large que le pétiole, plus ou moins ridé derrière. Gastre oblong, un peu échancré à la base.

Diffère de Jeanneli par sa tête plus large, le thorax plus court, la

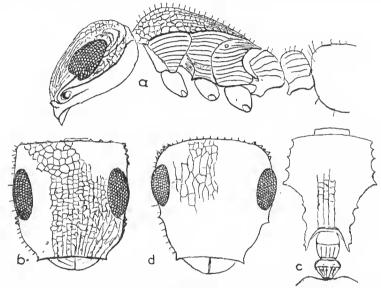


Fig. 6. Cataulaeus Jeanneli Sants. st. kenyensis Sants, &, a) Profil du corps, b) Tête de face, c) dos vu de dessus, d) C. Traegaordhi Sants. v. ugandensis Sants, &, tête.

sculpture moins fortement réticulée dans l'intervalle des rides et la taille plus grande. Chez la var. aethiops Sants., la sculpture fondamentale est encore plus accusée que chez Jeanneli, donc beaucoup plus que chez kenyensis, la pilosité est plus nettement renflée en massue et plus abondante. Le thorax un peu plus long et les épines plus larges et plus déprimées. La tête est presque aussi large que chez kenyensis avec d'aussi grands yeux.

Chez C. Traegaordhi Sants. et sa var. ugandensis Sants. (fig. 6d) la tête est plus large, plus arrondie derrière, les yeux plus petits.

Kénya: Nairobi, st. 2, 1.660 m., 2 Q.

Distribution géographique : le *C. Jeanneli* a été capturé entre Tiwi et Gazi, à 20 km. au sud de Mombasa par Alluaud et Jeannel en 1911. La var. *aethiops* Santschi (1924, Rev. Zool. Afr., XII, p. 220) provient du Congo

belge: Kidada, Kitobola (Sehouteden) et Barrumba (Bequaert). Cette espèce fait partie d'un groupe riehe en formes voisines ayant de fréquentes transitions et difficiles à identifier. L'étude nécessite un matériel plus complet et des descriptions, des photographies ou des dessins détaillés.

#### Subfam. Dolichoderinae Forel

#### Tapinoma luteum (Emery) Mayr

1907, Sjöstedts Kilimandjaro Meru Exp., 11, 8, p. 18, Q. — 1912, Emery, Gen. Inseet., *Dolichoderinae* p. 42. — 1914, Santschi, Voyage Alluaud et Jeannel Afr. Or., *Formicidae*, p. 118. — 1914 Med., Göteborgs Mus. Zool. Afd., III, p. 35. — 1915, Arnold, Ann. South African Mus., XIV, p. 152, Q. — 1922, W. M. Wheeler, Bull. Am. Mus. Nat. Hist., XLV, p. 924. — *Technomyrmex luteus*, Emery, 1895, Ann. Soe. ent. Fr., LXIV, p. 13, Q.

ÉTHIOPIE MÉRIDIONALE: Bourillé, bords de la rivière Omo, st. 28, plusieurs Q enrobés dans le masque dorsal d'une larve de Réduvide.

#### Subfam. Formicinae Wheeler

#### Achantilepis capensis Mayr, st. canescens Emery

1913, Reiehensperger, Zool. Jahr., Abt. Syst., XXXV, p. 187-189; 190-197; 198-215. — 1914, Santsehi, Voyage Alluaud et Jeannel, Formicidae, p. 124-126. — 1914, Boll. Lab. Zool. Gen. agrar. Portici, VIII, p. 398. — 1922, W. M. Wheeler Bull. Am. Mus. Nat. Hist., p. 216 et 926. — Acantholepis capensis, v. canescens Emery, 1897, Ann. Mus. Civ. Genova, XXXVIII, p. 16.

ÉTHIOPIE MÉRIDIONALE: Bourillé, bords de l'Omo, st. 28, plusieurs Ç faisant partie du masque dorsal d'une Réduvide.

Abyssinie; du Niger au Congo; Haut Nil. Assez eommune.

## Oecophylla longinoda Latr., st. claridens Santsehi

1928, Rev. Zool. Afr., XVI, p. 211  $\mathfrak{P}$   $\mathfrak{P}$ .

Ethiopie méridionale: Bourillé, bords de l'Omo, st. 28, plusieurs \( \tilde{\gamma} \). Le type de cette variété est de la Côte-d'Ivoire. L'espèce est répandue, en plusieurs variétés, dans presque toute l'Afrique tropicale. Elle est remarquable par le fait qu'elle habite des nids de feuilles retenues par des fils de soie. Cette soie est tissée par les larves que les ouvrières promènent sur la face interne des feuilles pour y faire adhérer les fils pendant que d'autres ouvrières s'agrippent sur la face externe de façon à rapprocher les bords.

#### Paratrechina longicornis (Latreille)

Emery, 1925, Cat. Gen. Ins., Formicinae, p. 217, — Formica longicornis Latr., 1802, Fourmis, p. 113. — Prenolepis longicornis Roger, 1863, Verz. Formieid., p. 10.

ÉTHIOPIE MÉRIDIONALE: Bourillé, bords de la rivière Omo, st. 28, 600 m.,

1 Q.

#### Camponotus (Myrmoturba) maculatus Fabr., var. erythraeus Emery

1920, Bull. Soe. Ent. Ital., LII, p. 14.

ÉTHIOPIE MÉRIDIONALE: Bourillé, bords de la rivière Omo, st. 28, 600 m., 2 \( \tilde{\gamma} \), 1 \( \tilde{\gamma} \).

Kénya: Suam fishing Hut, mont Elgon, versant est, st. 34, 2.400 m., 1 of. Le type unique, décrit par Emery, est une of major de Asmara, Érythrée. C'est done avec doute que j'y rapporte l'ouvrière minor de Bourillé. Longue de 9 mm., elle a la tête beaucoup plus étroite que chez maculatus aegyptiacus. La tête, le thorax et les tibias sont roux brunâtre, le gastre maculé, comme aegyptiacus. Le mâle de la même localité est jaune avec le gastre brun, sauf la base, le bord postérieur des premiers segments et l'apex qui sont jaunâtres.

#### Camponotus (Myrmoturba) maculatus Fabr., st. aegyptiacus Emery

1915, Bull. Soe. ent. France, p. 79. — G. (Tanaemyrmex) maculatus, st. aegyptiacus Emery, 1925, Cat. Gen. Ins., Formicinae, p. 87.

Q. Légère variété à thorax un peu plus étroit et taches jaunes du gastre

un peu plus petites.

Éthiopie méridionale : Bourillé, bord de la rivière Omo, st. 28, 1 💆

(de 7 mm.).

Kénya: Lokitang, Turkana nord, st. 24, 750 m., 1 Q. — Lodwar, Turkana sud, 600 m., 3 ♂ un peu plus étroits que chez aegyptiacus. — Égypte vallée du Nil.

## $\textbf{Camponotus} \ \ (\textbf{Tanaemyrmex}) \ \ \textbf{somalicus} \ \ (\textbf{Andr\'e})$

Emery, 1925, Cat. Gen. Inseet., Formicinae, p. 100. — C. somalicus André, 1887, Rev. d'Ent., Caen, p. 280. — C. (Myrmoturba) somalicus W. M. Wheeler, 1922, Bull. Am. Mus. Nat. Hist., XLV, p. 961.

Fig. 7. —  $\nabla$ . Long. 9-10 mm., tête 2,2 mm., thorax et éeaille 4,3 mm., seape 3,6 mm., tibias postérieurs 3 mm. Noire un peu brunâtre, mandibules et tarses brun rougeâtre. La tête est rétréeie derrière, le bord eervieal eonfondu avec le bord postérieur eomme ehez Tanaemyrmex (ehez la  $\nabla'$ 

(média) le bord postérieur de la tête est déjà distinctement plus large que le bord cervical). Pattes très comprimées. Les tibias ont une rangée d'ai-

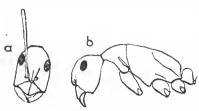


Fig. 7. — Camponotus (Tanaemyrmex) somalinus André, &, a) Tête de face, b) Tête et thorax de profil.

guillons au bord postérieur. Chez l'文' (média), le bord postérieur de la tête est déjà plus distinct, plus large que le bord cervieal.

Kénya: Lokitang, Turkana nord, st. 24, 750 m., 1 🌣" 🌣'.

Distribution géographique : Somalie; Abyssinie; Kenya Colony : Tavéta; Tanganyika Territory : Tanga, Kilimanjaro. Deux variétés se trouvent l'une, curtior Forel, dans le sud de l'Abyssinie

et l'autre, *pattensis* Forel, sur la côte de l'Afrique Orientale : Ile Patta et Mombasa, et au Vietoria Nyanza : Bukoba.

#### Camponotus (Myrmoturba) Kersteni (Gerstaecker)

1870, Arehiv. Naturg., XXXVII, p. 355, ♥. — Santsehi, 1914, Voyage Alluaud et Jeannel Af. Or., Formicidae, p. 131, ♥ ♥ ♂. — Camponotus (Tanaemyrmex) Kersteni Emery, 1925, Gen. lns., Formicidae, p. 92. — Camponotus (Myrmoturba) maculatus ssp. Kersteni Forel, 1899, Ann. Soc. Ent. Belgique, XLIII, p. 309. — Wheeler, 1922, Bull. Am. Mus., XLV, p. 955.

Kénya: Kitale, Uasin Gishu, st. 12, 2.100 m., \varphi. — Mont Elgon, Suam Fishing Hut, st. 34, 2.400 m., 2 \varphi.

Le type est du Kilimanjaro, Alluaud et Jeannel l'y ont retrouvé vers 2.700 à 3.000 m.

# Camponotus (Myrmosericus) rufoglaucus Jerd. st. flavomarginatus (Mayr)

Emery, 1895, Ann. Soc. ent. de France, LXIV, p. 48, \( \varphi \). — W. M. Wheeler 1922, Bull. Am. Mus. Nat. Ilist., XLV, p. 968. — Emery, 1925, Cat. Gen. Insec., Formicinae, p. 106 (flavomarginata). — Camponotus flavomarginatus Mayr, 1862, Verh. zool. bot. Ges. Wien, XII, p. 664, \( \varphi \). — Menozzi, 1926, Boll. Soc. ent. Ital., LVIII, p. 38, \( \varphi \) \( \varphi \).

Kénya: mont Elgon, versant est, eamp, I, st. 13, 2.100 m., 1  $\heartsuit$  (sans tête). — Éтнюріє ме́віріоладь, Nanoropus, bord du lae Rodolphe, st. 26, 565 m., 1  $\diamondsuit$ .

Distribution géographique : Abyssinie : Harrar. — Érythrée : Keren. — Pays des Somalis. — Est Africain Portugais. Le type est de la Côte d'Or.

Cette race, avec plusieurs autres habitant l'Afrique, sont systématiquement rattachées au *C. rufoglaucus* des Indes. Le fait qu'il existe beaucoup plus de formes voisines de cette espèce en Afrique qu'autour de la forme typique asiatique, paraît indiquer une souche d'origine éthiopienne.

#### Camponotus (Myrmisolepis) erinaceus (Gerstaccker)

Santschi, 1921, Ann. Soc. ent. Belgique, LXI, p. 310. — Emery, 1925, Cat. Gen. Insect., *Formicidae*, p. 134. — *Camponotus erinaceus* Gerstaecker, Arch. Naturg., XXXVII, p. 355.

ÉTHIOPIE MÉRIDIONALE: Bourillé, bords de l'Omo, st. 28, 1 Q dans le

masque dorsal d'un Réduvidc.

KÉNYA: Nairobi, st. 2, 1.660 m., 1 \( \tilde{\pi} \). — mont Elgon: versant est, Suam fishing Hut, st. 34, 2.400 m., 2 \( \tilde{\pi} \), dont le gastre manque. Bien que capturées sans les \( \tilde{\pi} \), je pense ne pas me tromper dans leur identification, mais je renonce à les décrire.

Distribution géographique : Kenya Colony : Monga (H. Piell); forêt de Nairobi, 1.700 m. (Alluaud et Jeannel). — Tanganyika Territory : Kilimanjaro, Kibosho, 1.400 m. (Alluaud); Kibonoto, 1.300 à 1.900 m. (Sjöstedt); Arusha (Decken, localité type). — Abyssinie : Arussi Galla; Ganale Gudda (V. Bottego).

#### Camponotus (Orthonotomyrmex) sericeus (Fabricius)

Forcl, 1914, Rev. Suisse Zool., XXII, p. 273. — Santschi, 1914, Voy. Alluaud et Jeannel Afr. Or., Formicidae, p. 134,  $\mathfrak{P} \circlearrowleft$ . — 1925, Rev. Zool. Afr., XIII, p. 267. — Emery, 1923, Gen. Ins., Formicinae, p. 125. — Formica sericea Fabricius, 1798, Suppl. Ent. Syst., p. 279,  $\mathfrak{P}$ .

ÉTHIOPIE MÉRIDIONALE: Nanoropus, bord du lac Rodolphe, st. 26, 585 m.,

1 O.

Distribution géographique : Afrique tropicale, Soudan, Arabie, Hindoustan, Ceylan, Ile Maurice. — L'espèce n'est pas rare et comprend plusieurs variétés.